

CONFERENCE-DEBAT

**« UN ECLAIRAGE SUR LES MOUVEMENTS POPULAIRES EN
COURS DANS LES PAYS ARABES »**

MOT D'INTRODUCTION

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

**Rabat
LUNDI, 24 FEVRIER 2014**

Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: contact@ires.ma

Site Web: www.ires.ma



Mesdames et Messieurs

C'est avec un immense plaisir que nous vous accueillons aujourd'hui à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) dans le cadre de cette conférence-débat consacrée à un thème important, à savoir la dynamique des mouvements populaires en cours dans les pays arabes.

Je tiens, tout d'abord, à remercier Monsieur Jacques OULD AOUDIA, spécialiste en économie politique du développement, d'avoir accepté de partager avec l'IRES les fruits de sa réflexion sur ce thème.

L'intérêt porté par l'IRES à la thématique d'aujourd'hui n'est pas récent. L'Institut avait entamé une réflexion sur ce sujet dès le déclenchement des protestations populaires en Tunisie et en Egypte. Il a organisé plusieurs séminaires et tables rondes ayant pour objet d'appréhender les mutations sociopolitiques dans le voisinage arabe et de cerner les enjeux et les risques qu'elles suscitent pour le Maroc.

Dans ce cadre, l'IRES est en cours de finalisation d'une étude relative aux transformations sociopolitiques dans le monde arabe, en termes de leurs incidences sur le positionnement régional du Maroc et sur la reconfiguration des relations entre les deux rives de la Méditerranée.

A titre de rappel, les principales conclusions issues des séminaires organisés sur la thématique sous-revue peuvent être résumées comme suit :

- L'instabilité sociopolitique dans certains pays de la rive sud de la Méditerranée ne peut être appréhendée en dehors du contexte de la crise économique mondiale et de ses conséquences négatives sur le plan social. Cette crise a révélé la fragilité du modèle de développement poursuivi par ces pays et son incapacité à résorber les déficits accumulés sur le plan économique, social, politique et institutionnel.



- Si les soulèvements populaires dans certains pays arabes favoriseraient la transition vers un capitalisme démocratique aux perspectives prometteuses, il n'en demeure pas moins vrai que cette transition ne serait pas sans heurts. Ces pays seraient vraisemblablement confrontés, du moins à court et à moyen termes, à des difficultés non négligeables, matérialisées par la forte diminution de l'activité économique, l'accentuation des tensions sur les finances publiques sous l'effet des pressions exercées par les revendications des populations et les difficultés du processus d'apprentissage de la démocratie, notamment dans les pays où les institutions ont été mises en veilleuse pendant de longues années.
- De par leur caractère structurel, les mutations à l'œuvre dans certains pays arabes nécessiteraient une refonte du modèle de développement jusque-là adopté. Ce modèle de développement devrait être fondé sur de nouveaux paradigmes, axés notamment sur la démocratie, la cohésion sociale et l'élargissement des espaces de libertés pour libérer les initiatives. Parmi les principaux axes de ce modèle, il y a lieu de retenir ce qui suit :
 - Le renforcement de la démocratie, du règne de droit et la promotion des principes de la bonne gouvernance de manière à assurer une meilleure représentation de toutes les catégories sociales, une participation élargie aux décisions, notamment au niveau local, et la séparation effective des pouvoirs entre l'exécutif, le législatif et le judiciaire. L'amélioration du fonctionnement des institutions est aujourd'hui une condition clé pour regagner la confiance des populations.
 - L'adoption d'un régime de croissance inclusif, favorisant une répartition équitable des fruits de la croissance et permettant de corriger les imperfections du système de distribution des richesses. L'élargissement de la classe moyenne devrait être l'objectif central de ce régime de croissance.
 - La promotion d'un développement territorial équilibré et harmonieux en vue de favoriser une diffusion élargie du progrès économique et social, en rupture avec les schémas archétypes axés sur la dichotomie centre/périphérie.



- L'optimisation de la politique d'ouverture sur l'extérieur, en œuvrant en faveur d'une pondération judicieuse des bienfaits de la libéralisation commerciale et le développement du marché intérieur, condition nécessaire pour l'attrait des IDE à caractère structurant.
- L'accélération de la progression vers la « société du savoir », pour favoriser le développement du capital humain et en faire un facteur clé du renforcement de la compétitivité, de l'emploi et de la cohésion sociale. Le passage d'une croissance à accumulation extensive du capital à une croissance à PGF serait tributaire d'une meilleure articulation entre la confiance des acteurs et la mobilisation du potentiel de la jeunesse.

Mesdames et Messieurs

Par rapport à son voisinage maghrébin et arabe, le Maroc se démarque par son élan réformateur précurseur et la clarté de ses choix de société. La réforme constitutionnelle globale en constitue la parfaite consécration. Celle-ci ouvre de grandes perspectives de développement pour le pays, du fait qu'elle consacre l'irréversibilité des choix démocratiques et constitutionnalise la bonne gouvernance des institutions. De même, en élargissant les droits et libertés des citoyens, elle accorde une priorité accrue en faveur des femmes et des jeunes.

La réussite de ce chantier d'envergure serait de nature à consolider le positionnement régional du Maroc et de l'ériger en tant que pays modèle pour son voisinage.

En matière d'ouverture, le Maroc dispose aujourd'hui d'une vision cohérente. Tout en renforçant son ancrage à l'Europe, le pays continue de développer des liens de partenariats avec son voisinage sud-méditerranéen et africain et porte un grand intérêt à la diversification de ses relations avec les nouvelles puissances économiques émergentes au niveau des continents asiatique et latino-américain.



Mesdames et Messieurs

Ce sont là les contours généraux du thème objet de cette conférence-débat. La présence d'un panel d'experts multidisciplinaires, constitue une opportunité idoine pour élargir le débat et approfondir la réflexion sur les axes de cette thématique.

Je remercie l'ensemble des participants d'avoir accepté notre invitation et je souhaite plein succès à notre conférence.

Sans trop tarder je passe la parole à Monsieur Jacques OULD AOUDIA.

